Lectures

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/formationemploi/7081>

DOI : [10.4000/formationemploi.7081](https://doi.org/10.4000/formationemploi.7081)

ISSN : 2107-0946

Éditeur

La Documentation française

Édition imprimée

Date de publication : 15 avril 2019

ISSN : 0759-6340

Référence électronique

« Lectures », *Formation emploi* [En ligne], 145 | Janvier-Mars 2019, mis en ligne le 15 avril 2019, consulté le 03 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/7081> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/formationemploi.7081>

Lectures

15 avril 2019

Fr

Rubrique réalisée en collaboration avec le centre de documentation du créreq

Accès à l'emploi

Les invisibles de la République

Berlioux Salomé ;
Paris : Robert Laffont, 2019. - 217 p.

Maillard Erkki

Ils s'appellent Gaëlle ou Julien. Ils vivent dans un village de l'Allier, à Cerbère, sur la Côte Vermeille, ou à Neufchâteau, dans les Vosges. Ils sont jeunes, compétents, et cherchent aujourd'hui leur voie professionnelle. Le champ des possibles devrait leur être grand ouvert. Pourtant, leur horizon est largement bouché. Parce qu'ils grandissent loin des centres de décision, à l'écart des flux économiques, parce qu'ils résident au cœur de petites villes, dans des zones pavillonnaires, des villages ou des espaces ruraux, 60 % de nos jeunes n'ont pas les mêmes chances de réaliser leur potentiel que leurs camarades des grandes métropoles. Ces millions de Français, absents du débat public et dispersés sur le territoire, ont un point commun : le parcours d'obstacles qui s'impose à eux. Autocensure, manque d'informations, assignation à résidence, fragilité économique, absence de réseaux, fracture digitale... ils cumulent les difficultés et, pire, se sentent ignorés. Hors radar. *Les Invisibles de la République* apporte un éclairage inédit sur les questions d'égalité des chances et propose des solutions pragmatiques, issues du terrain.

Emploi

Où va la France populaire ?

Duvoux Nicolas, dir. ; Lomba Cédric, dir.
Paris : Presses universitaires de France ; Paris : La vie des idées.fr, 2019. - 107 p. -
(laviéesidées.fr).

Qui sont les « classes populaires » ? Travail et emploi, trajectoires résidentielles, conditions de revenus, pratiques culturelles, ressorts moraux : autant d'axes de lecture étudiés dans cet ouvrage qui permettent d'en aborder à la fois les conditions d'existence partagées et les fractures internes. Entre des ménages qui se rapprochent des classes moyennes et tendent à adopter leur mode de vie, et des familles qui s'enfoncent dans la précarité voire la pauvreté, la mise au jour de cette polarisation des classes populaires permet de mieux comprendre leur fragmentation identitaire et politique à l'œuvre. Au-delà des statistiques, les auteurs dressent une cartographie vivante d'un milieu recomposé depuis l'éclatement du monde ouvrier et qui tente de faire face, individuellement et collectivement, aux inégalités sociales.

Une autre voie est possible

Heyer Eric ; Lokiec Pascal ; Méda Dominique
Paris : Flammarion, 2018. - 360 p.

La France serait le seul des grands pays d'Europe à avoir un taux de chômage élevé, une croissance faible et une dette abyssale. Seul à avoir conservé un Code du travail lourd et rigide, un modèle social coûteux, et à ne pas encore avoir mené les réformes permettant de nous adapter à la mondialisation et à la révolution technologique. Cette vision est radicalement fausse. Incapables de gérer les dysfonctionnements du capitalisme financier, les pays européens ont imposé des mesures d'austérité qui ont aggravé les inégalités et accru la vulnérabilité de tous les systèmes. Malgré les coups de trompette macroniens annonçant l'entrée dans un Nouveau Monde, ce sont en réalité les mêmes politiques qui sont aujourd'hui poursuivies. Un autre projet est possible. Il est urgent de le mettre en œuvre. Conjuguant trois disciplines – économie, droit, sociologie – et mobilisant les études les plus récentes, ce livre réfute les explications simplistes, propose un diagnostic puissant et dessine une autre voie.

Entreprise

Les mondes sociaux des TPE et PME : modèles et logiques d'action

Bentabet Elyes, dir. ; Gadille Martine, dir.
Toulouse : Octarès ; Marseille : Céreq, 2019. - 376 p. - (Le travail en débats. Série Centre d'études et de recherches sur les qualifications)

L'entrée par les mondes sociaux met en exergue la diversité des micro-entreprises, des TPE et PME qui rend souvent difficile leur analyse. En contrepoint, une connaissance spécifique de ces entreprises s'impose car elles sont à la charnière des débats sur la flexibilité, les dynamiques du marché du travail et, les disruptions du système de formation professionnelle. Si les politiques publiques ont fait de la création d'entreprise et des TPE et PME un *aggiornamento* pour soutenir la croissance de l'emploi, ces entreprises peinent à embaucher et à garder les personnels qualifiés nécessaires. Comment recrutent-elles ? Quelles sont dans ces structures les formes spécifiques de gestion de la main-d'oeuvre ? Assiste-t-on à l'émergence d'une gestion modernisée des ressources humaines ? Dans les TPE et PME, le dirigeant détermine largement la stratégie et le fonctionnement de l'entreprise, l'organisation du travail et des RH, la nature des conditions de travail. Toutefois, l'accès à de nouvelles connaissances en faveur de l'innovation, induit des formes de management différenciées où le dirigeant doit composer avec la construction d'expertises et des échanges plus horizontaux. Quant à l'acquisition et la transmission des savoirs et des savoir-faire, elles constituent un pilier indissociable à la survie de ces entreprises. En outre, la formation sur le tas, en situation de travail, l'autoformation restent pour la plupart des salariés et des dirigeants, les modalités principales d'acquisition de nouvelles compétences. Parallèlement, le développement de ces entreprises repose sur les conditions liées à leur contexte local. Leur engagement dans des réseaux où la coopétition est de mise invite à préciser les types de proximités, de territoires et d'identités qu'elles contribuent à définir. Enfin, les TPE et PME se nourrissent tout autant qu'elles contribuent au changement technologique et à la transformation de nouveaux modèles. Dans ce continuum, les frontières entre innovation technologique, activités de conception, diffusion et appropriation de technologies s'estompent. Il en est de même pour les normes associées à l'émergence de nouveaux modèles avec des chaînes de valeur parfois courtes où hiérarchies et mobilités des savoirs sont bouleversées.

Formation

L'évaluation, levier pour l'enseignement et la formation

Jorró Anne, dir. ; Droyer Nathalie, dir.
Bruxelles : De Boeck Université, 2019. - 202 p. - (Pédagogies en développement).

Cet ouvrage met en évidence les enjeux de l'évaluation en formation ainsi que les dispositifs à l'œuvre : le digital et les innovations pédagogiques tout en donnant des points de repères sur de la recherche en évaluation et les obstacles récurrents. La complexité des organisations et des dispositifs d'éducation et de formation, la multiplication d'acteurs et de partenaires à la fois plus nombreux et représentant des sphères variées, la rareté des ressources financières, autant de transformations qui font que l'évaluation est devenue une nécessité. Les pratiques d'évaluation évoluent sous l'effet de la prégnance du numérique en éducation et formation mais aussi des expérimentations nouvelles conduites dans les dispositifs de formation. Les nouveautés, qui relèvent d'une ingénierie de formation, coexistent à côté de pratiques plus courantes et néanmoins pertinentes.

Entre tronc commun et filières, quelle école moyenne ? : étude comparative

Baluteau François, dir. ; Dupriez Vincent, dir. ; Verhoeven Marie, dir. Louvain-la-Neuve (Belgique) : Academia/L'Harmattan, 2018. - 292 p. - (Thélème ; 23) .

Si l'école s'est imposée comme le cadre institutionnel prenant en charge l'éducation des jeunes, elle fait également l'objet de variations importantes entre les pays. C'est particulièrement vrai pour le segment placé après l'enseignement primaire, où deux perspectives se dessinent : une perspective universaliste, prenant la forme d'un enseignement commun, et une perspective différentialiste, proposant des parcours plus ou moins en lien avec le monde professionnel. Cet ouvrage étudie comment huit pays (Allemagne, Angleterre, Belgique, Espagne, France, Québec, Suède, Suisse) ont traité cette opposition et construit leur école « moyenne ». Il donne ainsi à comprendre pourquoi les organisations diffèrent et se recomposent dans le temps, entre tronc commun et filières, pourquoi également intégrer ou différencier reste une question complexe, toujours en débat, susceptible selon les cas de réduire ou d'amplifier les inégalités et la ségrégation.

Apprendre au XXI^e siècle

Taddei

François

Paris : Calmann-Lévy, 2018. - 394 p.

Notre système éducatif sélectionne toujours sur la mémorisation et le calcul, alors que n'importe quelle machine effectue ces tâches de manière plus efficace. Nous sommes en train de vivre une transition majeure dans notre évolution : le développement des intelligences artificielles et les découvertes en génétique posent des défis inégalés. Comment faire pour que l'éducation, la recherche s'adaptent suffisamment vite ? Quelle est la place de l'humain dans un monde de machines ? Comment s'appuyer sur la technologie pour développer nos capacités individuelles et notre intelligence collective ? L'auteur plaide pour une (r)évolution de nos savoirs. Il nous entraîne dans les méandres du cerveau, meilleur ami et parfois pire ennemi des apprentissages. Il se penche également sur comment apprendre avec les autres, en coopération, à l'image de ce que font tous les organismes vivants depuis les origines de la vie, et explore les meilleures manières de commencer à se poser de bonnes questions.

Apprendre à entreprendre : politiques et pratiques éducatives

Champy-Remoussenard Patricia, dir. ; Starck Sylvain, dir. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2018. - 191 p. - (Perspectives en éducation & formation).

Peut-on apprendre à entreprendre ? Cet ouvrage propose une analyse de certaines pratiques éducatives associées à l'esprit d'entreprendre/d'entreprise ou l'entrepreneuriat dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur. Il explore les dispositifs et les activités destinées à développer l'esprit d'entreprendre de l'enseignement primaire à l'enseignement supérieur en croisant les regards d'auteurs français, québécois et suisses. Les auteurs y interrogent les politiques éducatives relevant de l'esprit d'entreprendre ou de l'entrepreneuriat, les formes pédagogiques adoptées, la professionnalisation des intervenants, les enjeux pédagogiques, la place de ces dispositifs dans le curriculum ainsi que les dimensions genrées associées à ces pratiques de formation.

La validation des acquis de l'expérience : accompagnement et partenariat

Ferréol Gilles, dir. ; Komi Abdoul Karim, dir. Bruxelles : E.M.E., 2018. - 234 p. - (Proximités-Sociologie)

Note de contenu : Ont collaboré à ce volume : Maryse BOURNEL-BOSSON (Besançon), François BRION (VAE Les 2 Rives), Jean-Yves CAUSER (Mulhouse), Mathieu CLAIROTTE (Aéroport régional de Lorraine), Gisèle DAMBUYANT-WARGNY (Paris Nord), Gilles FERRÉOL (Besançon), Jennifer FRONDUTI (KPMG), Christine GAMBA-NASICA (Besançon), Brigitte HAINZ (Belfort-Montbéliard), Sandrine HARDY-MASSARD (Besançon), Isabelle HOUOT (Nancy), Christophe JULO (Veolia), Abdoul Karim KOMI (VAE Les 2 Rives), Alex LAINÉ (Poitiers), Régis MÉRARD (VAE Expertise), Chrystelle POUGET (ex-salariée de VAE Les 2 Rives), Jean-Baptiste ROY (Tours) et Emmanuelle SAUVAGE (Bordeaux).

Cet ouvrage, fruit d'une étroite collaboration entre praticiens, usagers et enseignants-chercheurs, porte sur la validation des acquis de l'expérience. Une première partie se focalise sur l'accompagnement, lequel – préconisé comme un remède efficace contre l'abandon des démarches et reconnu comme maximisateur des chances de réussite – est abordé dans le sens d'une meilleure aide à la mise en mots de l'expérience. La parole est également donnée à des candidats et à ceux qui les suivent. Dans un second temps, l'accent est mis sur le partenariat. Durant la transformation des acquis en certification, le postulant rencontre une multitude d'acteurs dont la capacité à travailler ensemble est un facteur important de sécurisation des

parcours. Des pistes pour une action collective sont esquissées dans la perspective d'une logique de complémentarité et de mutualisation, différentes études de cas servant de support à l'argumentation.

Insertion

Des décrocheurs scolaires en Service Civique : des passagers clandestins ?

Houdeville Gérald ; Suaud Charles
Lormont : Le Bord de l'eau, 2019. - 226 p. - (Crescendo).

Le service civique fait figure de dispositif d'État supposé posséder la capacité de mobiliser la jeunesse, de l'ancrer dans les valeurs de la République. Le service civique tend à traiter les jeunes comme s'ils étaient tous également en mesure de répondre à cet appel. Le présent ouvrage démontre le contraire. Il repose sur une enquête par entretiens menés auprès de jeunes, en situation de décrochage scolaire, au cours de leur service civique. On comprend que s'engager de façon désintéressée au profit du vivre ensemble, dans des missions d'intérêt général, tel que l'envisagent les responsables du service civique, s'avère inégalement accessible. Dans les faits, le service civique donne lieu à des formes d'appropriation variées qui sont les fruits des parcours des jeunes, des ressources et des intérêts qui en ont résulté.

Les Projets : une histoire politique (XVIe-XXIe siècles)

Grabe Frédéric, dir. ; Gireaud Martin, dir.
Paris : Presses des Mines, 2018. - 314 p. - (Sciences sociales).

Nous vivons dans un monde de projets. Futurs parents : faites un projet parental ! Étudiants : songez à votre projet d'orientation ! Chômeurs : développez votre projet de réinsertion professionnelle ! Le projet semble être devenu la forme incontournable d'activités humaines, opposé aux lourdeurs de la routine ou de la bureaucratie. Cet ouvrage sort des discours sur les vertus libératrices du projet pour en sonder ces modalités historiques. Il rend compte de la diversité des manières de faire projet à travers des études sur l'architecture, les programmes politiques, les grands projets d'infrastructures, les fondations de couvents, les projets de films et bien d'autres formes de projets encore, du XVIe au XXIe siècle. À chaque fois, il s'agit de dépasser les projets individuels, pour saisir des formes de projets régulières, révélatrices de rapports socio-politiques : dans chaque forme de projet, les rôles et les ressources sont distribués d'une manière donnée entre les acteurs, des outils de conception et de gestion spécifiques s'imposent à eux. Cette histoire des formes de projets conduit, bien au-delà d'une histoire du management, à réinvestir les histoires de l'État, du capitalisme, des libéralismes, de la science, des professions. Les projets sont au cœur de tous ces grands débats.

« Je ne dors pas à la maison ». Histoires de jeunes sans domicile à Paris et à New York

Billion

Julien

Nîmes : Champ social, 2018. - 167 p. - (Acteurs sociaux).

L'ouvrage rend compte du quotidien de 20 jeunes sans domicile à Paris et à New York sur leurs lieux de vie, de survie, d'errance en journée, en soirée, durant la nuit, en semaine et le week-end. L'attention est portée aux observations, aux témoignages, au vécu de ces jeunes. Ils racontent leur histoire, partagent des moments de vie, les joies et les peines, les désirs et les déceptions, les doutes. Ils dévoilent également leurs rêves. La parole leur est donnée. Selon l'INSEE, 20 000 jeunes sont sans domicile en France ce qui correspond environ à 35 % de la population sans domicile. Pourtant, ces jeunes demeurent, dans une certaine mesure, invisibles dans la sphère médiatique, politique, intellectuelle.

De l'abandon à l'engagement en formation : enjeux singuliers des parcours de professionnalisation

Guillaumin Catherine, dir. ; Pesce Sébastien, dir. ; Renier Samuel, dir. ; Rusch Emmanuel, dir.

Tours : Presses Universitaires François-Rabelais, 2018. - 294 p.

Le thème du décrochage universitaire est encore peu étudié. Il préoccupe pourtant tous les acteurs de la formation : formateurs, responsables de formation et des politiques publiques. Il révèle des enjeux humains, sociaux et pédagogiques, mais aussi économiques et politiques, particulièrement pressants dans les formations paramédicales, lorsqu'il vient heurter les stratégies développées par l'État et les collectivités pour planifier la formation de futurs professionnels dans un secteur en tension. Cet ouvrage aborde cette question du point de vue de l'abandon en formation, en portant attention à l'expérience de l'étudiant(e) : il s'agit de comprendre comment celui ou celle qui s'est engagé(e) dans la formation opère une décision d'arrêt, qu'il s'agisse d'une suspension, d'un abandon définitif, dans certains cas d'un processus de réorientation du projet formatif. L'enjeu est d'inscrire ce moment dans une temporalité ouverte, d'analyser les facteurs qui sous-tendent cette décision en termes de parcours personnels, de contraintes sociales, familiales, financières, mais aussi en termes d'ingénierie pédagogique, de formation et politique. Une telle compréhension permet de prévenir les abandons contraints, tout en pensant la manière d'accompagner l'arrêt ou la suspension, au-delà des frontières de l'organisme de formation, lorsqu'ils constituent la solution la plus pertinente pour l'étudiant(e).

Méthodologie

Évaluations des politiques publiques : guide pratique et citoyen

Baslé Maurice ; Josselin Jean-Michel ; Le Maux Benoît
Paris : Ellipses, 2019. - 233 p.

Ce guide méthodologique propose d'initier à toutes les méthodes d'amélioration de l'intelligence des affaires publiques. Après une introduction centrée sur les principes fondamentaux et les concepts-clés de l'évaluation suit une description des métiers de l'évaluation en France avec les acteurs qui y sont associés. Vient ensuite une description des méthodes et techniques mobilisables pour évaluer les politiques publiques, notamment : théorie du programme avec arbre des objectifs, diagramme logique d'impact, sociogramme des acteurs ; évaluation expérimentale et quasi expérimentale ; évaluation d'efficacité avec analyse coût-bénéfice, coût-efficacité ou multicritère. La présentation est accompagnée d'arbres de décision et de tableaux comparatifs permettant de choisir, selon les besoins et les

contraintes, la technique la plus appropriée. L'ouvrage comprend également sept études de cas. S'ajoute enfin une annexe introductive aux outils statistiques les plus utilisés dans les évaluations publiques.

Travail

Crise(s) et mondes du travail

Arborio, Anne-Marie, dir. ; Bouffartigue, Paul, dir. ; Lamanthe, Annie, dir.
Toulouse : Octarès, 2019. - 262 p. - (Colloques & Congrès).

Les mondes du travail ont été touchés de plein fouet par la crise de 2008, comme par les réponses néolibérales qui lui ont été données : accélération de la désindustrialisation, montée du chômage, restructurations d'entreprises, déconstruction du droit du travail visant à flexibiliser les marchés du travail, montée des formes d'emploi dégradées, affaiblissement de la protection sociale, intensification du travail, baisses de salaires, extension de la pauvreté laborieuse et des politiques de workfare. La crise économique participe de bien d'autres crises. Ce livre, nourri par les XVes Journées internationales de sociologie du travail, tenues à Athènes, s'interroge sur la pertinence de la notion de crise(s) et explore les liens entre crise(s) et mondes du travail : quelles sont leurs implications sur le salariat, sur le vécu des travailleurs et des demandeurs d'emploi, et sur les politiques publiques ? En quoi interpellent-elles les objets et les paradigmes de la sociologie et de la sociologie du travail ? Les responsabilités sociales de la discipline n'en sont-elles pas accentuées ?

Le travail, enjeu des retraites

Friot

Bernard

Paris : La Dispute, 2019. - 222 p. - (Travail et salariat).

Contrairement à une idée reçue, les trois quarts des retraites sont calculées en fonction du salaire et non pas des cotisations versées : elles sont le salaire qui se poursuit, et non un revenu différé dans le temps. Près de dix ans après le succès de L'Enjeu des retraites, les événements confirment la pertinence de ses analyses : faute de promouvoir la généralisation du droit au salaire des retraités, les opposants sont impuissants pour contrer des réformes qui nient ce droit et veulent le remplacer par le différé des cotisations. Cette nouvelle version s'enrichit d'une longue introduction et d'une conclusion inédites qui, contre un dispositif de comptes à points, proposent d'unifier tous les régimes en assurant 100 % du meilleur salaire net, porté à 2 300 euros minimum, quelle que soit la durée de la carrière. L'ouvrage analyse le cœur du conflit des retraites : qu'est-ce que travailler ? Qui travaille ? Comment faire du salaire un droit politique de la personne, afin d'en finir avec le temps « après le travail » de la retraite, aussi contestable que le temps « avant le travail » de l'insertion des jeunes ou le temps « sans travail » du chômage ?

Pourquoi la rentabilité économique tue le travail

Cousin

Olivier

Lormont : Le Bord de l'eau, 2019. - 216 p. - (Documents).

Comment les acteurs, dans le cadre de leur travail, définissent et perçoivent la rationalité économique et quelle place occupe-t-elle dans le rapport au travail ? À partir de deux univers opposés a priori, l'industrie automobile et l'hôpital public, cette recherche tente de comprendre ce que l'économie fait au travail. Elle appréhende la rationalité économique comme une composante de l'activité et analyse comment les acteurs l'intègrent, s'en arrangent ou la contestent. Les deux univers retenus proposent différentes facettes de la rationalité économique, tour à tour perçue comme une entrave au travail, elle abîme l'activité ; comme une de ses composantes qui ne saurait supplanter les règles de l'art et les savoir-faire ; et enfin, comme une dimension morale qui permet de mettre fin à l'activité, elle fixe les limites entre ce qui est raisonnable et ce qui ne l'est pas. Ces trois manières d'éprouver la rationalité économique se combinent plus qu'elles ne s'opposent. Elles viennent d'abord rappeler que le rapport au travail n'est pas seulement donné par les éléments objectifs de la situation. Le travail est aussi le fruit de l'action des acteurs capables de rendre compte de ce qu'ils font.

Les nouvelles sociologies du travail : introduction à la sociologie de l'activité

Ughetto

Pascal

Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2018. - 151 p. - (Ouvertures sociologiques)

Depuis 25 ans, la sociologie du travail n'a cessé d'évoluer. Des théories et des pratiques de recherche renouvellent les analyses en s'intéressant au travail en train de se faire. Autour de notions comme l'action située, la cognition distribuée, les pratiques, les prises, les appuis de l'action, ces approches enrichissent les problématiques et transforment le regard sociologique sur le travail. Quelles sont ces théories ? Qu'appelle-t-on les workplace studies ? Quel est le rôle de la sociologie des sciences dans ces nouveaux apports ? Y a-t-il une unité dans ces courants ? L'ouvrage répond à ces questions, s'interroge sur ce que cette sociologie de l'activité émergente change dans les rapports avec les autres disciplines et envisage aussi les relations avec une sociologie du travail plus classique. Loin d'être condamnées à de minutieuses descriptions de micro-situations, ces perspectives peuvent remonter vers les enjeux professionnels et organisationnels, envisager la division du travail, la subordination et la prescription du travail et révéler leur utilité dans l'intervention ou la recherche-action.

Le livre de la compétence : trajectoires d'acteurs et changement social

L'Harmattan
LOGIQUES SOCIALES

Hillau

Bernard

Paris : L'Harmattan, 2018. - 305 p. - (Logiques sociales).

L'individu-sujet joue un rôle important, souvent inaperçu, d'acteur sur le changement social. Cela passe par l'originalité de son parcours de vie et des ressources pour l'action que ce parcours lui confère. Dans la première partie de l'ouvrage, l'auteur présente une grille d'analyse des rapports entre parcours individuel et formation des structures communautaires auxquelles il appartient. En seconde partie, il applique cette grille aux rapports entre compétence individuelle et organisation collective dans les entreprises d'aujourd'hui. Enfin, dans une troisième partie, consacrée à la formation des institutions publiques, il analyse les logiques d'acteurs qui, sous la Révolution et le Premier Empire, ont conduit à une transformation en profondeur des institutions françaises.

L'insoutenable productivité du travail

Lormont : Le Bord de l'eau, 2018. - 160 p. - (L'économie encastree).

Ne sommes-nous pas devenus trop efficaces ? N'avons-nous pas dépassé la limite du raisonnable quant à notre capacité à produire, quant à notre productivité ? Une productivité désirée non seulement par les chantres du néolibéralisme, mais aussi par la grande majorité des courants critiques du capitalisme. La critique de la croissance désigne notre désir infini pour la consommation comme source de notre aliénation et de l'impasse écologique dans laquelle nous avons précipité la planète. Mais, ce désir de consommation infini n'est-il pas l'autre face de notre désir d'efficacité infinie ? De notre désir de maîtrise infinie ? Ne faut-il pas aussi s'interroger sur notre efficacité et sur les niveaux de productivité atteints aujourd'hui ? La critique du capitalisme et de l'économie néolibérale s'appuie souvent sur la possibilité de faire une autre économie plus solidaire et écologique sans remettre en question le lien sacré entre la nécessaire productivité du travail et l'émancipation humaine vis-à-vis de la Nature. La productivité du travail est alors notre promesse d'infini et d'abondance, notre mythe occidental, et l'économie en est la science. Les débats économiques et politiques se cantonnent sur la répartition des fruits de cette efficacité productive (dividendes, salaires, revenu universel, protection sociale). Mais le problème n'est-il pas l'économie en tant que discours d'efficacité et de productivité ? Ce livre montre que l'aliénation n'est seulement pas la mauvaise répartition des richesses, mais l'injonction toujours renouvelée à la productivité du travail.

L'analyse des interactions dans le travail : outil de formation professionnelle et de recherche

Vinatier Isabelle, dir. ; Filiettaz Laurent, dir. ; Laforest Marty, dir. Dijon : Éditions Raisons et passions, 2018. - 255 p.

De nombreuses interactions en situation de travail, notamment dans les métiers dits « de services » ou de l'enseignement, sont d'une manière ou d'une autre liées à des enjeux ou des pratiques de formation professionnelle, initiale ou continue. Cet ouvrage est consacré à l'analyse de telles interactions et plus encore à celle de leur contribution potentielle à la formation que. Il rassemble huit textes fondés sur une perspective commune suivant laquelle les « discours en interaction » constituent, tant pour les chercheurs que pour les opérateurs au travail, à la fois des objets, des méthodes et des outils d'analyse au service de la compréhension de l'activité professionnelle, du fonctionnement des collectifs, des manières de former en situation. Quelle place les analyses interactionnelles peuvent-elles occuper dans

les processus de professionnalisation ? Quelles formes la collaboration entre chercheurs et praticiens peut-elle prendre dans le champ de la formation professionnelle ?

A signaler

Accompagner l'entrée dans le métier des enseignants :
contribution d'un programme de recherche en anthropologie
culturaliste

Escalié
Villeneuve d'Ascq : Presses Universitaires du Septentrion, 2019. - 215 p. - (Métiers et pratiques de formation). Guillaume

Tous formateurs ! Méthodes et techniques pédagogiques pour
partager son savoir-faire

Paolini
4è éd. - Le Mans : Gereso, 2019. - 179 p. Christine

La revanche des villages : essai sur la France périurbaine

Charmes
Paris, Seuil : La République des Idées, 2019. - 108 p. - (La République des idées). Eric

Les Pédagogies critiques

Cock Laurence de, dir. ; Pereira, Irène, dir.
Marseille : Agone ; [Paris] : Fondation Copernic, 2019. - 139 p. - (Contre-feux).

Le métier d'avocat en France

Pandelon
Paris : Presses universitaires de France, 2019. - 127 p. - (Que sais-je ?). Gérald

Les impatients

Pourchet
Paris : Gallimard, 2019. - 188 p. Maria

L'Europe, une chance pour les femmes ? Le genre de la
construction européenne

Briatte Anne-Laure, dir. ; Gubin Eliane, dir. ; Thebaud Françoise, dir. Paris : Editions de la Sorbonne, 2019. - 303 p.

Apprendre à apprendre

Fayol Michel ; Kail Michèle
Paris : Que sais-je ?, 2019. - 494 p. - (La Bibliothèque).

Du clavier au cloud : quels avenir pour les secrétaires,
assistantes et assistants ?

Granier
Dijon : Éditions Raisons et passions, 2018. - 248 p. François

La diffusion numérique des données en SHS : Guide des bonnes pratiques éthiques et juridiques

Ginouvès Véronique, dir. ; Gras Isabelle, dir.
Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2018. - 339 p. - (Digitales).

La digitalisation apprivoisée : au service de l'humain et de la performance durable

Savall Henri, dir. ; Zardet Véronique, dir.
Caen : EMS - Editions Management et Société, 2018. - 374 p. - (Management socio-économique et recherche-intervention).

Les mutations récentes du foncier et des agricultures en Europe

Chouquer Gérard, dir. ; Maurel Marie-Claude, dir.
Besançon : Presses universitaires de Franche-Comté ; Canton (Chine) : Presses universitaires Sun Yet-sen de Canton (Guangzhou), 2018. - 294 p. - (Les cahiers de la MSHE Ledoux. Normes et pratiques foncières et agricoles dans le monde ; 35) .

Pionnières de l'éducation des adultes : perspectives internationales

Laot Françoise F., dir. ; Solar Claudie, dir.
Paris : L'Harmattan, 2018. - 213 p. - (Histoire et mémoire de la formation).

La restructuration permanente de la condition ouvrière : de Cockerill à ArcelorMittal

Lomba Cédric
Bellecombe-en-Bauges : Editions du Croquant, 2018. - 365 p. - (Champ social).